

LE FAIT DU JOUR

a rencontré athlètes, élus et acteurs du monde sportif départemental

les rêves olympiques



Au lac de Serre-Ponçon, la ministre des Sports Laura Flessel (sur le bateau de droite) a pu assister à une démonstration de wakeboard. Photo Le D.U.F.O.

Serre-Ponçon : base arrière nautique aux JO 2024 ?

Serre-Ponçon, un jour de rentrée scolaire. Les campings hollandais sont partis. Les baches recouvrent les bateaux. Et les mouettes, envolées. L'été est passé et le lac bleu a perdu sa vitesse de croisière. « C'est un peu tristounet, lâche un professionnel du tourisme. Mais la saison a été bonne, malgré un mois d'août orageux. »

Sur le quai, les ouvriers poursuivent le chantier de la capitainerie de Savines-le-Lac, un aménagement estimé à 4,3 millions d'euros et qui devrait être achevé en février 2019.

À quelques minutes d'accueillir la ministre des Sports Laura Flessel, en visite hier dans les Hautes-Alpes, Victor Bèrenghel, le maire de Savines-le-Lac et président du Snaadessp (syndicat en charge de la gestion de Serre-Ponçon),

est fier de pouvoir présenter ce nouvel équipement. Et envisage l'avenir : « Nous souhaitons que l'entité Serre-Ponçon soit reconnue comme un bassin d'entraînement par la Fédération française de voile. On peut espérer recevoir des équipes qui viendront s'entraîner ici en vue des JO 2024 (organisés à Paris). On espère aussi que la ministre des Sports sera, le moment voulu, l'ambassadrice des Hautes-Alpes et du lac de Serre-Ponçon. »

15 heures et des poussières. Après s'être rendue à Briançon le matin (lire en page 2), Laura Flessel arrive devant la capitainerie, à bord d'une grosse berline noire. Un portier d'élu est là : chacun tente d'obtenir une poignée de main et aussi une bonne place sur la photo. À l'écart de la nuée, Thierry Allamanno assis-

te à la scène : « On a déjà eu un projet aidé par l'État grâce à Laura Flessel. Il s'agit d'un voilier capable d'accueillir à la fois des valides et des personnes en situation de handicap. Le bateau devrait être livré en avril prochain. »

Profiter des épreuves de voile organisées à Marseille

Le responsable de l'événementiel au comité départemental de voile voit également plus loin. Et vient corroborer les propos du maire de Savines-le-Lac sur la capitainerie. « Les épreuves de voile aux JO 2024 se dérouleront à Marseille. On souhaiterait faire de Serre-Ponçon la base arrière pour les sportifs français et internationaux. Ici, on bénéficie d'un vent thermique régulier qui permet de s'entraîner plus facilement

qu'en Méditerranée. Sans la capitainerie, ce ne serait pas possible. Il faut un minimum d'infrastructures. » Un équipement permettant l'accueil des équipes et la mise à l'eau des bateaux, par exemple.

Après l'inauguration du quai et le dévoilement d'une plaque, un tour sur le lac est proposé à Laura Flessel. Avant d'embarquer, la ministre des Sports demande à l'un des ses conseillers de lui apporter son écharpe, rose. Même si le soleil brille, il fait frisquet. Les élus embarquent aussi. Tout ce petit monde prend la direction de la baie Saint-Michel, à Prunières, où un comité de la Fédération française de sport adapté attend la ministre. « Le département des Hautes-Alpes compte 400 licenciés, ce qui en fait l'un des territoires les plus dynamiques de la ligue Paca. Et la de-

mande ne cesse d'augmenter », lui présente Rémi Briand, président du comité départemental de sport adapté. L'ancienne championne olympique d'escrime, dont le plus gros dossier est celui des JO 2024, découvre les derniers aménagements PMR (personne à mobilité réduite) réalisés. « L'objectif est que tous les Français puissent se retrouver à travers les Jeux olympiques et paralympiques. Cela passe par de la formation et de la valorisation du savoir-faire. On a énormément de potentiel. Il y a 60 000 bénévoles à aller chercher et une stratégie à élaborer afin de pouvoir recevoir les athlètes valides et handisports. L'idée est donc de cartographier les besoins », souligne Laura Flessel, dont le voyage dans les Hautes-Alpes s'est achevé à Gap.

Flavien OSANNA

Aider les associations sportives grâce aux groupements d'employeurs

Profession sport, ce nom ne vous dit peut-être rien, mais il se pourrait que ce soit grâce à cette association gapennaise que votre cours de gymnastique de 17 heures est assuré. La structure est l'un des fers de lance du groupement d'employeurs pour le sport dans le département. L'ASPTT Gap et ses 1 600 adhérents y font appel, mais aussi des structures plus modestes.

Un exemple, avec Valérie Chauvet, venue hier en vanter les mérites devant la ministre des Sports. Psychomotricienne de formation et monitrice d'escalade, elle travaille avec l'association Grimper rose, qui permet à des femmes atteintes de maladies graves de pouvoir s'adonner à l'escalade. Elle est passée d'un contrat de 4h30 par mois à un CDI à 20 % en un an, ce qui lui permet de mieux vivre de sa profession.

Ce genre de cas ne manque pas, mais concrètement, de

quelle manière fonctionnent ces groupements d'employeurs, si chers aux acteurs associatifs, et à la ministre Laura Flessel ?

Tout simplement en assurant les rôles d'une agence de ressources d'humains, d'un cabinet comptable ou bien encore d'une bourse à l'emploi. Une association comme Profession sport met en relation des personnes ayant une formation, un talent, pouvant être utile à une association sportive qui cherche un enseignant ou un encadrant pour quelques heures.

Puis, elle assure la production d'une fiche de paie en règle et gère la partie administrative. De quoi grandement soulager les clubs, en termes de temps d'argent.

La ministre annonce 1 million d'euros par an pour l'emploi dans le sport

Une façon de fonctionner qui plaît fortement à Laura Flessel,



Marie-Ève Dubois, salariée de l'association Profession sport (à gauche), a présenté son dispositif à Laura Flessel, la ministre des Sports.

qui s'est engagée « sur les fonds du ministère des Sports » à fournir une aide d'un million d'euros par an à destination des groupements d'entreprises, pour permettre de généraliser ce système. Une annonce faite lors d'un discours prononcé hier devant la DDCSPP (Di-

rection départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations) des Hautes-Alpes, à Gap.

La mesure lui tient à cœur. S'adressant au milieu associatif, Laura Flessel l'a assuré : « Je veux vous aider, clairement, c'est dit. Vous aider à

recruter. Penser charges et produits. Tenir une association, c'est dur, mais l'aventure est belle. » Une façon de professionnaliser « l'écosystème du sport » au niveau local, en prévision des Jeux olympiques de 2024.

Hedy BELOUCIF

La visite en images



Deux médaillés olympiques ont accueilli la ministre des Sports à son arrivée au lycée de Briançon. Deux anciens élèves de l'établissement : Richard Jouve (médaillé de bronze au JO 2018 en ski de fond) et Pierre Vaultier (médaillé d'or en snowboardcross aux JO 2014 et 2018). Photos Le DL



L'après-midi, Laura Flessel a été accueillie par Victor Bèrenghel, le maire de Savines-le-Lac, aux abords du chantier de la capitainerie.



Laura Flessel et les élus se sont ensuite rendus à Prunières.



À la baie Saint-Michel, la ministre des Sports a rencontré des licenciés de sport adapté. L'ancienne championne d'escrime leur a confié qu'elle s'était entraînée en fauteuil par le passé : « Ça me permettait de travailler la précision ».



Laura Flessel a terminé son voyage à Serre-Ponçon en compagnie du maire de Chorges, Christian Durand.